

6
Une grande partie des vitres fut cassée. Les mots d'ordre furent lancés : "Sous-préfet au poteau", "A bas les députés", "UNR, démission".

Les exhortations au calme des dirigeants de la manifestation étaient couvertes par des huées. Malgré l'appel à la dispersion de Monsieur Staedelin, la colère des manifestants continua de s'exercer ; elle fut accrue par l'apparition dans la rue d'Alsace, de gendarmes, mousqueton au poing ; les manifestants entourèrent les gendarmes et les obligèrent à se replier dans la cour du commissariat, non loin de là. Les militants continuèrent jusqu'à environ 13 h à scander les slogans hostiles aux forces de l'ordre.

D'une manière générale, la Presse, sauf le journal l'Alsace, a estompé le caractère extrêmement dur et violent de cette manifestation ; le pouvoir de l'Etat, représenté par le sous-préfet a directement été atteint. Les participants les plus résolus étaient les mineurs de Potasse d'Alsace et les jeunes CGT ; ce n'est pas un hasard si à la pointe du combat se trouvent les jeunes, qui ont les grandes difficultés qui soient à trouver du travail ; les mineurs de potasse, licenciés sans possibilité de reclassement.

Notre confrère, l'Humanité d'Alsace et de Lorraine, tout en donnant un compte rendu relativement exact de la manifestation, regrette dans un post scriptum, les incidents de dernière minute et constate qu'ils n'ont servi à rien, puisque, le lendemain, les vitres ont été remplacées.

Ils sont passés à notre avis à côté de l'élément le plus important de cette manifestation. Quelque chose est en train de bouger en Alsace. Alors que dans les régions où le mouvement ouvrier a une forte implantation, on se contente encore, d'amener des pétitions à la préfecture ou à la sous-préfecture ; ici, spontanément, les manifestants ont trouvé des formes d'action extrêmement radicales. Ceci a éveillé des échos très favorables dans l'ensemble de la classe ouvrière alsacienne. L'impact était d'autant plus fort qu'il ne s'agissait pas d'une manifestation des "Français de l'intérieur", mais qu'elle était organisée par des Alsaciens. Un militant ouvrier de la région de Strasbourg, nous a dit que le lendemain de la manifestation, il avait pu pour la première fois, parler politique avec d'autres ouvriers de son usine, que ceux-ci lui avaient exposé ce qui n'allait pas dans l'usine même.

Cette manifestation montre ce qui est possible de faire. Il nous faut la populariser au maximum. La situation sociale très tendue ne manquera certainement pas, de faire apparaître d'autres formes du mécontentement ouvrier.

---:---:---:---:---

LISEZ AVANT GARDE JEUNESSE

JOURNAL NATIONAL DE LA J.C.R. BP 39 16 PARIS

(Au sommaire du n° 8: Les ouvriers du Mans et de Mulhouse montrent la voie- La rentrée universitaire- Scission au sein du PC espagnol- Le pcf et le Vietnam- Hommage au "Che"- Dak-To: à qui la victoire - Dilen de l'aide soviétique-A bas les funérailles internationales de la révolution d'Octobre- Dévaluation de la Livre et contradiction du capitalisme etc...)